

contre nous, si les soldats sont nombreux, les chars de grain ne seront pas en suffisance; si les soldats sont moins de trente mille, nous pourrons en être maîtres. Après avoir franchi le désert, ils seront épuisés et leur forces seront émoussées; attendons tranquillement ceux qui seront fatigués, et, bien reposés, recevons ceux qui seront las». La quatorzième année (640), apprenant que les soldats impériaux étaient arrivés à la sortie du désert, il fut saisi d'épouvante et ne sut quel parti prendre; il tomba malade et mourut.

Son fils, (*K'iu*) *Tche-cheng* monta sur le trône. (*Heou*) *Kiun-tsi* attaqua à l'improviste la ville de *T'ien-ti*; *K'i-pi Ho-li*, avec l'avant-garde, fit un massacre dans le combat; cette nuit-là, une étoile tomba dans la ville; le lendemain, on s'empara de cette ville; on fit plus de sept mille prisonniers.

Le *tchong-lang-tsiang Sin Leao-eul* vint de nuit, avec des cavaliers vaillants, serrer de près la capitale. (*K'iu*) *Tche-cheng* envoya une lettre pour dire à (*Heou*) *Kiun-tsi*: «Celui qui a été coupable envers le Fils du Ciel, c'est le roi défunt; ses fautes ont été graves et les réprimandes se sont amassées contre lui; il a fait s'effondrer sa destinée. (*K'iu*) *Tche-cheng* lui a succédé sur le trône depuis peu; qu'il soit pardonné par vous». (*Heou*) *Kiun-tsi* dit: «Celui qui sait se repentir de ses fautes doit se présenter les mains liées derrière le dos à la porte du camp». (*K'iu*) *Tche-cheng* ne répondit pas. (*Heou*) *Kiun-tsi* combla les fossés, fit avancer des machines de guerre¹⁾ et les pierres volantes tombèrent comme une pluie. Dans la ville régna une grande terreur. (*K'iu*) *Tche-cheng* ordonna à son général en chef *K'iu Che-i* de rester pour garder la place; lui-même, avec le *wan-ts'ao K'iu Té-tsiun*, se rendit à la porte du camp et demanda à changer de conduite et à servir le Fils du Ciel. (*Heou*) *Kiun-tsi* l'exhorta à se soumettre; avant que les explications (données par le roi de *Kao-tch'ang*) fussent devenues d'une humilité complète, *Sie Wan-kiun* se leva brusquement et dit: «Il faut d'abord prendre la ville; qu'est-il besoin de discuter avec ce jeune enfant? qu'on donne le signal et qu'on marche de l'avant!» (*K'iu*) *Tche-cheng* trempé de sueur se prosterna à terre et dit: «Qu'il en soit comme vous l'ordonnerez». Alors il fit sa soumission.

(*Heou*) *Kiun-tsi* divisa son armée pour s'emparer définitivement du pays qui compta en tout trois arrondissements, cinq sous-préfectures,

1) Dans l'inscription qui fut érigée en 640 près du lac Barkoul à la louange de *Kiang Hing-pen*, général de la suite de *Heou Kiun-tsi*, il est aussi question de ces machines de guerre. Voyez encore à ce sujet la biographie de *Heou Kiun-tsi* dans le chapitre LXIX du *Kieou T'ang chou*.